



L'ECHO DU TAMBOURIN

N°13



Articles

Ordre des Tambourinaires
Vie de l'instance
 J.-B. Gai
 p.3

Stage de Niozelles
 p.4

Biographies
 p.8

**Eléments de culture
 musicale pour
 l'interprétation**
 p.9

**Petites histoires
 du tambourin**
 M. Maréchal
 p.11

Bibliothèque musicale
 Rigaudons
 p.14

Iconographie
 Miséricordes
 p.18



Directeur de publication : Jacques Guérin, Président de la Fédération
Folklorique Méditerranéenne
Siège social : 14, place de la République 13760 Saint-Cannat

Coordinatrice : Virginie Oubré
Mise en page : J.-B. Gai

N°ISSN en cours

Page de garde :
Extraits de carnets des tambourinaires
Joseph et Jean Bicy, ca1820-1830,
Coll. Guis-Maréchal

Editorial

La Fédération Folklorique Méditerranéenne propose cet été un nouveau stage, du 22 au 28 août à Niozelles. Cet outil de formation constitue une chance pour l'étude de notre instrument, et l'ouverture culturelle due à la mixité géographique des stagiaires et moniteurs est un enrichissement reconnu par tous ceux qui ont déjà vécu les sessions de formation d'été à Ceillac en Queyras. Nous devons donc tous œuvrer pour la réussite de cette entreprise, dans notre intérêt individuel comme dans celui de l'instrument : nous vous invitons donc à faire circuler parmi vos élèves ou vos amis ces informations.

Sur le plan du galoubet-tambourin, quelques modifications devraient intervenir par rapport à l'organisation musicale du stage de Ceillac : les ateliers tournants de l'après-midi sont remplacés par exemple par des activités plus encadrées, culture musicale, travail individuel, puis travail en coordination avec les danseurs pour préparer une prestation de fin de stage validant certains acquis. De même, le matin, le temps de travail en présence d'un moniteur est largement accru, puisqu'aux cours individuels sur l'instrument s'ajoute un cours collectif de culture musicale, solfège et déchiffrage.

Ce stage sera sans doute l'occasion d'expérimenter un travail qui tient à cœur au Conseil de l'Ordre des Tambourinaires : l'éventuelle création d'un ensemble de tambourinaires à visée pédagogique.

Et peut-être lors de ce stage aurez-vous l'opportunité d'exécuter certains des Rigaudons que nous propose Maurice Maréchal dans ce numéro, ou d'interpréter brillamment un air à variations, en suivant bien sûr les conseils que Maurice Guis prodigue dans la rubrique « Interprétation musicale » !

La Rédaction
Mai 2004

Ordre des Tambourinaires

Vie de l'instance

Prochaines journées d'étude

Les deux premières journées d'étude fédérales de l'année scolaire 2004-2005 auront lieu le 10 octobre 2004 à Château Gombert., et le 21 novembre 2004 à Nîmes. De plus, le Grihet de Plan de Cuques organise comme chaque année le 11 novembre 2004 une journée de travail parrainée par l'Ordre des Tambourinaires (examen blanc, etc.).

9 avril 2004 – Réunion du Conseil de l'Ordre des Tambourinaires

Le thème de cette réunion, « création d'un ensemble fédéral de jeunes tambourinaires, à visée pédagogique », a permis de définir les grands axes du cahier des charges d'un tel projet.

25 avril 2004 – Réunion du Conseil de l'Ordre des Tambourinaires

La réunion du 25 avril revenait sur le projet de création d'un ensemble de tambourinaires, en précisant les modalités et établissant un calendrier prévisionnel. D'autre part, les membres du Conseil de l'Ordre ont affiné l'organisation musicale du stage de Niozelles et son contenu. L'idée de publier un fascicule regroupant les numéros 1 à 10 de L'Echo du Tambourin a également été abordée.

Festival du tambourin

L'Ordre des Tambourinaires et la Commission de la Musique de la F.F.M. étaient présents au forum du Festival du Tambourin avec un stand où ils ont pu faire découvrir les nouvelles parutions, ainsi que le prochain stage de Niozelles. D'autre part, plusieurs membres de l'Ordre des Tambourinaires ont participé, à titre personnel ou à travers différents ensembles, à la scène ouverte ou à des concerts (G.Ascaso, S.Bourrelly, P.Eyguesier, J.-B.Giai, M.Guis, L.Déou, O.Lyan, E. et V.Oubré, J.-P.Porta, B.Rini, G.Robin, R.Venture...).

Projet de création d'un ensemble de jeunes tambourinaires

Sur demande du C.A. fédéral, l'Ordre des Tambourinaires a proposé un concept d'ensemble de jeunes tambourinaires, à visée pédagogique. Cet ensemble se produirait pour certaines manifestations où il témoignerait du travail pédagogique de la F.F.M. (Réunion Plénière de l'O.d.T., Festival de Belfort etc.), en présentant un répertoire traditionnel, issu de carnets de tambourinaires, dans un but à la fois d'enrichissement culturel des participants et d'applications possibles dans les groupes auxquels ils appartiennent. Les membres de l'ensemble seraient des étudiants ou des personnes âgées de 13 à 20 ans, en cours de formation au sein de la F.F.M.

Rendez-vous

Le 24 octobre 2004 se tiendra l'Assemblée Générale de la Fédération à Gap.
Enfin, le prochain examen aura lieu le 12 décembre 2004.

Jean-Baptiste Giai
Secrétaire de l'Ordre des Tambourinaires

Le stage fédéral « Marion et René NAZET » inaugure de nouveaux lieux, et se déroulera du 22 au 28 août 2004, au lieu-dit « *M. F. V. Les Bories* » à Niozelles, près de Forcalquier et après La Brillane.

Le contenu du stage fédéral ne changera pas trop, vous y retrouverez dans l'ensemble les mêmes ateliers à savoir

- en musique : fifre initiation - galoubet tambourin, débutant, préparation 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} degré, solfège, pédagogie
- en danse : débutant gavotte, préparation gavotte et anglaise, danse du 19^{ème} (couples)
- atelier chant
- atelier vie de groupe
- atelier folklore de l'enfance et de l'adolescence
- atelier langue provençale

et de nouveaux ateliers :

- en couture : débutant couture – le terroir d'Arles
- en atelier « savoir-faire » : les franges nouées thème abordé le dimanche, le lundi, le mardi et le mercredi matin – et la réparation des ombrelles le jeudi, vendredi et samedi matin.

*Pour les inscriptions et renseignement s'adresser à M. Aimé ALLIÈS –
283 chemin de Château Gombert – 13013 Marseille – tél : 04 91 68 47 38*

En musique, la journée-type d'un stagiaire sera la suivante :

Le matin (9h-12h)

- environ 45 mn de cours individuel avec professeur
- 1h30 de cours collectif « culture musicale, solfège appliqué à l'instrument, déchiffrage »

L'après-midi

- cours collectif de culture musicale en relation avec le galoubet-tambourin (14h30-15h)
- cours individuel avec professeur (30mn)
- atelier de travail avec les danseurs sur un thème donné / préparation du spectacle de fin de stage (16h30-17h30).

Le mercredi soir, un concert sera donné par les moniteurs.

*C.A. fédéral
Commission de la Musique
Ordre des Tambourinaires*

5. Thèmes et variations

Notre répertoire de tambourin comporte de nombreux exemples de thèmes et variations. Il est vrai que le procédé consistant à présenter une idée musicale sous des habillements divers – en quelque sorte faire du neuf avec du vieux ! – est l'un des plus anciens, des plus simples, dans son principe du moins, et des plus efficaces, non seulement pour développer une mélodie mais aussi, et peut-être surtout, pour mettre en valeur la virtuosité de l'interprète, ce qui a pu entraîner chez les virtuoses du XIXe siècle de telles surenchères de mauvais goût que Mendelssohn jugea nécessaire d'intituler l'un de ses chefs d'œuvres « Variations sérieuses » !

C'est évidemment le procédé favori et même, d'un certain point de vue, l'unique procédé, de l'improvisation. Tous les improvisateurs l'ont abondamment utilisé à toutes les époques, du Moyen Age au jazz, et je n'aurai garde d'oublier les fameuses « musiques trad » !

Comme notre répertoire ne fait pas appel à l'improvisation je me contenterai d'indiquer, pour les curieux de musique médiévale et Renaissance, que vraisemblablement les musiciens varient de manière plus ou moins improvisée les motifs musicaux, surtout les basses-danses de la Renaissance. Des exemples notés nous en sont d'ailleurs parvenus. Pour le Moyen Age on trouve au XIVe siècle le Lamento di Tristano et la Manfredina, deux danses nobles qui sont chacune suivies d'une « rota » qui n'est autre que leur variation. Pour la Renaissance on pourra se reporter à l'ouvrage de Thoinot Arbeau, l'Orchésographie, où il propose la basse ans « Jouyssance vous donneray » avec sa variation.

Mais venons-en à la musique baroque, plus proche de notre répertoire. C'est ici l'occasion de souligner une distinction entre le procédé de la variation et celui de l'ornementation. Ce dernier en effet, très présente dans la musique française de l'époque, se contente d'ajouter à une mélodie donnée des broderies, fioritures diverses, improvisées ou non, qui l'enrichissent, la personnalisent et la rendent vivante, sans toutefois l'altérer.

La variation englobe certes ce procédé mais le dépasse de beaucoup puisqu'elle transforme le thème, parfois profondément, même si elle s'efforce de le conserver quelque peu reconnaissable. Elle utilise donc d'autres techniques telles que la diminution. On a alors le « double » où l'on reprend le thème en valeurs plus rapides en intercalant d'autres notes. Un thème en noires sera ainsi repris en croches ou en triolets de

croches ou encore en doubles croches. On en trouvera un bon exemple dans les noëls variés de Chédeville (*cf* Anthologie II, pp.28-29) ainsi que dans les variations sur « Les Folies d'Espagne » de Chateauminois, plus développées. L'interprétation en sera alors assez facile. Elle se calque sur le thème et se réduit à un problème de vitesse. Le thème des « Folies d'Espagne » ou « Folies Espagnoles » a été à l'époque baroque et même beaucoup plus tard un thème tout aussi en vogue que le « Carnaval de Venise » au XIXe s.

La variation peut aussi utiliser des procédés moins simples afin de transformer la mélodie en une autre plus riche qui évidemment s'éloignera de l'original de façon plus importante. On va voir par exemple le thème majeur devenir mineur, ou subir de profondes modifications de son rythme, ou encore, à l'inverse du « double » subir une simplification jusqu'à devenir schématique. Il faut ajouter les modifications suggérées par les possibilités particulières à l'instrument utilisé, par exemple, en ce qui nous concerne, les notes répétées en double et triple coup de langue. On trouvera un exemple très simple de ce type dans le thème et variation de Chateauminois ou, de manière plus complexe, dans Le Rameau Fleuri (*cf* Anthologie III, p.50) de Clodomir, ou encore le Grand Air Varié de Christophe.

Ici la seule arithmétique ne saurait résoudre tous les problèmes. Il faut encore essayer de capter l'esprit de chaque variation. Et j'ajoute, à l'usage des apprentis virtuoses, une précision de la plus grande importance : un thème et variation n'est pas une succession de morceaux ; c'est un morceau unique ! Trop de tambourinaires se permettent encore des interruptions abusives entre les variations alors que, sauf indication particulière, elles doivent être enchaînées avec le seul temps de repos autorisé par la respiration.

Je citerai enfin les transformations que peut subir le thème dans son habillement harmonique. Evidemment, jouant souvent sans accompagnement, nous sommes rarement concernés par cet aspect de la question. Toutefois, un air à variations comme la Fürstemberg qui était au XVIIIe s. muni d'une « basse continue » peut être joué avec intervention d'instruments (ici clavecin et basse de viole ou violoncelle). En ce cas la basse devra être variée elle aussi et une collaboration s'imposera entre le tambourinaire et ses partenaires.

Dernière précision : à noter que dans les variations, du moins dans les plus conventionnelles, il est de tradition de conserver le tempo du thème pour la première variation.

Un tambourin oublié ? Un rigaudon exhumé ?

copie Tambourin (?) Rigaudon (?) 3

Note : Aucune mention "DC al. G.". Toutefois l'on pourra rejouer A une fois entre B et C. Par contre C et D seront enchainés sans solution de continuité. Finir par B ou D, au choix.

H.H.

Ce petit bijou de musique pseudo populaire, déjà remarqué par Alexis Mouren, puis, au lendemain de la Guerre, par Joseph Olivier (cf X, copie) est extrait de l'un des carnets conservés à la Bibliothèque Raumanille de St Rémy, gérée par notre excellent confrère Rémi Venture. Il figure, sans titre ni mention d'auteur, à la suite de quelques menuets et avant toute une série de contredanses qui, par contre, portent chacune un nom précis. Ce répertoire, tant à fait caractéristique d'une période de grands bouleversements socio-politiques, mêle allègrement des titres évoquant l'Ancien Régime (Menuet de la Reine, Les Plaisirs Dauphins) et la

toute nouvelle gloire napoléonienne (L'Impériale, La Moscovite...) Quelque chose me dit que cette pièce anonyme pourrait bien être un quatrième tambourin d'Arnaud ou encore un ^{n^{ème}} Rigaudon de Cabassol. Mais là encore, cela reste à prouver... Et pourtant "si c'estoit Vray"! Quel scoop! — A propos, le célèbre menuet "de Chateauminois" qu'aimait tant Marius Fabre n'est appelé ainsi que parce qu'il figure, parmi plusieurs autres, sur la méthode du sus-dit. Il s'agit en fait d'une "Ariette" fin 18^e intitulée "Seroit-il Vray" que l'on retrouve sur le riche manuscrit Jean Raymond Cavallier, daté de 1771. Quant au second mouvement, plus enlevé, il ne figure pas sur la "Méthode" et pour cause! puisqu'il s'agit d'une "Grande Valse" rajoutée bien plus tard à l'Andantino par les tambourinaires marseillais. (Carnets de Pierre Mabilly et de la famille Bicay, 1820 environ). Selon toute vraisemblance, le cher Marius eut communication de cet arrangement par Emile Bourre, du Plan de Cuques son professeur et ami qui, rappelons le, allait régulièrement chasser à

Esparon. Si j'écris cela, c'est parce que
Emile Bourre déformait Chateauminois
en Chateauminot^{te} et Marius... comme
Félicie!... aussi. De même le "Menuet des
Vielles", connu de la France entière, était joué
par eux sous le titre erroné de Menuet des
Vieilles"... C'était l'époque bénie de
l'"Entre deux Guerres" où les petits Chemins
de fer locaux assuraient pleinement leur
mission relationnelle, d'où de nombreux
et fructueux échanges entre Emile et
Marius et une émouvante correspondance
que nous éclaire sur les débuts au tambourin
d'un adolescent barjolais.

C'est dans ces années là que Marius
demanda à son professeur et à son fils,
un autre Marius, de monter à Barjols
pour y amener les Tripettes, accompagnés
du bon Jacques Amiel, ami d'Alexis Mouren,
leur fidèle complice (*). Le petit Joseph
Fabre, son cadet, n'était pas encore mort
à la guerre... H. H. Allauch, 2004.

* cf. "Le Galoubet-Tambourin, Instrument
national de Provence" photos des pages 91 et 93/4

Chers collègues tambourinaires,

Il paraît tout à fait superflu de rappeler aux spécialistes que vous êtes tout ce qui a été écrit sur le Rigaudon (ou Rigodon) au cours des années voire des siècles passés. Cependant, au cas fort improbable où votre mémoire vous trahirait, il vous suffirait de relire les pages 128, 129 et 130 de « La Danse Provençale » de Marcelle Mourgues pour avoir une idée suffisamment précise des données historiques concernant cette danse réputée diabolique. De tout biais, mi semblo – Oh pardon ! de toute façon, il me semble logique de penser que du Rigaudon vilipendé par « l'infâme Godeau », évêque de Grasse, bientôt rejoint par le Parlement de Provence et d'autres « bonnes âmes », à celui dansé naguère encore dans les vallées alpines, en passant par la danse « de théâtre » - dont Philippe Pasquier me dit qu'il est tout à fait possible de la reconstituer - , il a dû exister de multiples variantes, étalées sur quelques 300 ans ! Ah ! si seulement Godeau avait connu la Lambada peut-être nos tambourinaires auraient-il eu moins de problèmes ! Heureusement pour nous, musiciens, c'est par douzaines que nos prédécesseurs nous ont transmis la musique du temps, non de « flûtet à oreille » comme certains entêtés voudraient nous le faire croire, mais par le biais de partitions manuscrites d'une grande précision dont vous trouverez ici quelques exemples mêlés à d'autres, empruntés à un répertoire plus « classique », le plus souvent édité à Paris – comme d'ailleurs la plus grande partie de nos airs dits « traditionnels ».

Que retenir de cette riche documentation ? C'est fort simple, mes bons amis : des airs vifs, légers, à deux temps, où la croche est reine et qui, pour la plupart, présentant (en général à la quatrième mesure) le motif Or l'on retrouve le dit motif dans plusieurs Branles de la Renaissance, plus tard dans nombre de contredanses et d'Allemandes, de tambourins aussi. A ce propos, Pierre Candaille, lorsqu'il a remastérisé l'acte de La Provençale de Mouret, n'a-t-il point rebaptisé « Tambourin » ce qui était à l'origine un rigaudon ? De même le premier des deux « Rigodons d'Angleterre » que je propose ici devient chez Mouret–Candaille le Premier Mouvement du Tambourin final. De nombreux vaudevilles (donc chantés) empruntent aussi la même forme, y compris notre faux rigaudon dit « de Salon ». Que conclure ? Tout simplement qu'il y a toujours eu une grande interpénétration entre des genres prétendus différents et que ces musiques joyeuses plaisaient à toutes les couches de la société, d'où leur longévité. Bien sûr, Monsieur de Saint Colombe n'aurait pas apprécié ! Fi donc !

Une exception à cette rusticité de bon goût !: les rigaudons de Cabassol publiés dans le premier numéro des « Cahiers de l'Académie du Tambourin » (déc. 2003). Leur richesse en doubles croches m'inciterait à penser qu'ils étaient davantage destinés au concert qu'à la danse. Mais il ne s'agit là que d'un avis tout à fait personnel. D'ailleurs, n'ayant rien d'un musicologue de profession, j'arrête là mon petit exposé en laissant à plus qualifié que moi le soin d'enrichir nos connaissances en ce domaine.

*Allauch, février 2004
Maurice Maréchal*

Déjà parus dans la rubrique « Bibliothèque Musicale » :

Mazurka, Rép. F.Bain, EdT n°6

Il s'appelait Marius Fabre, M.Maréchal EdT n°7

Quatre pièces de Chateauminois, EdT n°8

Sérénade en Sol...barjolais, M. Maréchal, EdT n°9

Trois contredanses, Rép. J. Bicay, EdT n°10

Quatre pièces du répertoire médiéval, EdT n°11

Duo de Michel et Julien, EdT n°12

RIGAUDON DE SAINT-SAUVEUR

Marche des Rois

Transposable en Sol mineur
pour éviter les la bémols aigus ;
le ré grave sera alors joué à l'octave.

Musical score for Rigaudon de Saint-Sauveur, featuring five staves of music in G minor (two flats) and 2/4 time. The score includes measure numbers 1, 6, 12, 17, and 22. The music consists of eighth and sixteenth notes, with some triplets and rests.

RIGODON "AIXOIS"

Doc. M.Drutel

*Reprises non indiquées
mais souhaitables*

Musical score for Rigodon Aixois, featuring three staves of music in G minor (two flats) and 2/4 time. The score includes measure numbers 1, 6, and 12. The music features eighth and sixteenth notes, with some triplets and rests.

Second rigodon de "La Provençale"

J.J.MOURET

Musical score for Second rigodon de "La Provençale", featuring three staves of music in G minor (two flats) and 2/4 time. The score includes measure numbers 1, 7, and 12. The music features eighth and sixteenth notes, with some triplets and rests.

RIGODON, par l'auteur

Charles Imbert

"Méthode de Galoubé"

Marseille, ca 1820

Rév. M.Guis

1

8

15

22

29

Fin

D.C.

Note : la présence exceptionnelle d'un trio rapproche ce rigodon tardif d'une contredanse. (Maurice Maréchal)

Rigodon de Monsieur de Pourceaugnac

Lulli

(1669)

1

10

19

28

Gai et bien marqué

Ornamenta ad famuli Euterpae libitum. A lullo non dicitur...

Quatre Rigaudons

Rép. Cavaller

ca 1771

Rév. et harm. M.Guis

1.

Musical notation for the first rigaudon, consisting of two staves. The first staff contains the main melody, and the second staff contains a bass line with trills. The key signature has two flats and the time signature is 2/4.

2.

Musical notation for the second rigaudon, consisting of three staves. The first staff contains the main melody, and the second and third staves contain a bass line. The key signature has two flats and the time signature is 2/4.

3.

Musical notation for the third rigaudon, consisting of six staves. The first two staves are a grand staff with treble and bass clefs. The remaining four staves are a grand staff with two treble clefs. The key signature has two flats and the time signature is 2/4.

4.

Deux Rigodons "d'Angleterre"

Reprises non indiquées mais souhaitables.

Le premier rigaudon correspond au début du Tambourin final de "La Provençale" de J.-J.Mouret.

1.

2.

Rigodon

Carnets de Pierre Mabilly

Marseille, ca 1820

Musical score for 'Rigodon' in 2/4 time, B-flat major. It consists of three staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat, and a 2/4 time signature. The melody is characterized by frequent eighth-note runs and trills. The second staff includes a repeat sign with first and second endings. The third staff concludes with a double bar line and repeat dots.

Rigodon par Agnès

Carnets de Pierre Mabilly

Marseille, ca 1820

Musical score for 'Rigodon par Agnès' in 2/4 time, B-flat major. It consists of three staves of music. The first staff features a treble clef, one flat key signature, and 2/4 time signature, with a trill marked with a 'v' above the note. The second staff includes a repeat sign with first and second endings. The third staff concludes with a double bar line and repeat dots.

*Ne pas oublier de commencer les trilles par la note supérieure.
Les ornements ne sont pas limitatifs. M.Maréchal.*

Rigodon de Circé

H.Desmarests

Musical score for 'Rigodon de Circé' in 2/4 time, B-flat major. It consists of five staves of music. The first staff begins with a treble clef, one flat key signature, and 2/4 time signature. The melody features a mix of eighth and sixteenth notes, with a trill marked 'tr' on the fourth staff. The score concludes with a double bar line and repeat dots.

Rigodon d'après Chédeville

*Cf. La Clé du Caveau
n°909*

Trio de l' "Air d'un tambourin de Provence"

Musical score for "Rigodon d'après Chédeville". The score is written for piano in G minor (one flat) and common time. It consists of three systems of two staves each. The first system starts at measure 1 and ends at measure 6. The second system starts at measure 7 and ends at measure 12. The third system starts at measure 13 and ends at measure 18. The music features a mix of eighth and sixteenth notes, with some triplet markings. There are repeat signs at the end of each system.

Rigodon

J. Bodin de Boismortier
Transposé pour le flûtet par Jean-Paul Porta

Musical score for "Rigodon" by J. Bodin de Boismortier, transposed for flute by Jean-Paul Porta. The score is written for piano in G minor (one flat) and common time. It consists of three systems of two staves each. The first system starts at measure 1 and ends at measure 5. The second system starts at measure 6 and ends at measure 11. The third system starts at measure 13 and ends at measure 18. The music features a mix of eighth and sixteenth notes, with some triplet markings and a key signature change to G major (one sharp) in the final measures.

Contredanses proches du Rigodon

La Jenni
(Méth. Lemarchand)

"J'a Jenny" de
Julien (Clarchies)

"Le Rêve en Action"
(opéra comique)

Méth. de Lemarchand
Allemande n°4

Carnet manuscrit
fin XVIIIe
"La fin d'Avril"

La Fricassée
(trio)

Note : ce trio ne figure jamais sur les partitions anciennes. De même que celui de la Farandole, il a vraisemblablement été rajouté dans les débuts du "folklore" (M. Maréchal).

Rigaudon du
Sieur de
Montclair

Idem

Rigodon de
Philibert de la
Vigne

Rigodon de
Bodin de
Boismortier

Rigodon de
N. Chédeville
le Cadet

Rigodon de
Philippe Esprit
Chédeville

etc...

Deux Branles célèbres, annonçant le Rigodon

Rapprocher le premier du n°14 cité plus haut ; quant à l'autre...

Rem. : on retrouve dans chacune de ces pièces une de ces cellules rythmiques :

Iconographie

MISERICORDES

Les “Miséricordes” de l’église de Saint-Peter-in-Exeter ornent des sièges destinés à procurer quelque confort durant les longs services religieux de l’époque médiévale.



1. <http://www.exeter-cathedral.org.uk/Gallery/Misericord/M15.html>
2. "Medieval Woodwork in Exeter Cathedral", Marion Glasscoe et Michael Swanton

.....

Catalogue des publications de l'Ordre des Tambourinaires

Partitions musicales



Premier recueil
d'Anthologie de la musique
pour tambourin
..... 8 euros (spcf 7 euros) - 170g

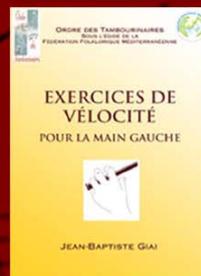
Second recueil
d'Anthologie de la musique
pour tambourin
..... 8 euros (spcf 7 euros) - 210g

Troisième recueil
d'Anthologie de la musique
pour tambourin
..... 9 euros (spcf 8 euros) - 260g

Outils didactiques



Méthode Élémentaire
(M. Guis, M. Maréchal, R. Nazet)
..... 8 euros (spcf 7 euros) - 175g



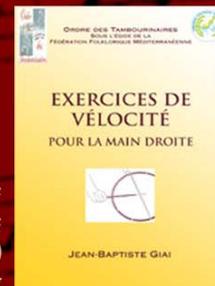
Exercices de vélocité
pour la main gauche
(J.-B. Giai)
..... 4 euros (spcf 3 euros) - 50 g

Fascicule de déchiffrages
Premier et Second degrés
(J.-B. Giai)
Version élève
..... 7 euros (spcf 6 euros) - 245g

Version professeur
..... 10 euros (spcf 9 euros) - 375g



Exercices de vélocité
pour la main droite
(J.-B. Giai)
..... 4 euros (spcf 3 euros) - 50 g

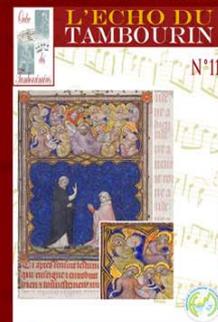


Reprints



Notice sur le Tambourin
et les autres instruments
de la musique provençale
(L. de Lombardon)
..... 8 euros (spcf 7 euros) - 90 g

Anciens numéros de l'Echo du Tambourin



3 euros par numéro - 50 g

Abonnement à l'Echo du Tambourin :
10 euros par an (3 numéros)
(spcf : 8 euros)

Commandes à adresser à Philippe Paineau, 12, av. J.Jaurès, 13310 Saint Martin de Crau, phiandmy@wanadoo.fr
Frais de port : poids jusqu'à 200g : 2,66 euros ; 350 g : 3,04 euros ; 500 g : 3,35euros ; 1000 g : 4,11 euros ; 2000 g : 5,18 euros.
(spcf : sur présentation de la carte fédérale)



Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

